

AFRICAN UNION

الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE

UNIÃO AFRICANA



Centre d'Études et de Recherche en
Environnement

Université de Conakry

**ETUDE DIAGNOSTIQUE POUR L'ETABLISSEMENT DE L'ETAT DE
REFERENCE DANS LES ZONES RIVERAINES DU NIOKOLO ET DU
BADIAR DANS LE CADRE DU PROJET ELEVAGE COMME MOYEN
DE SUBSISTANCE : RENFORCEMENT DES STRATEGIES
D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES À TRAVERS
LA GESTION AMÉLIORÉES AU NIVEAU DE L'INTERFACE
ELEVAGE-FAUNE SAUVAGE-ENVIRONNEMENT
UA/BIRA**

Dan Lansana KOUROUMA, PhD
Consultant principal

Juillet 2010

Plan de la présentation

Cadre institutionnel de l'élevage au Sénégal

Cadre juridique de l'élevage au Sénégal

Cadre juridique de la GRN

Présentation du parc du Niokolo-Koba et écosystèmes

Élevage dans les zones périphériques du Niokolo -Koba

Agriculture comme moyen alternatif de subsistance

Associations et groupes d'intérêts présents dans la zone

Contraintes et axes de solution

Conclusion

Cadre institutionnel de l'élevage

Selon le décret n° 98-603 du 4 juillet 1998, le ministère de l'élevage est organisé :

Au niveau central

- Cellule d'Analyse, de Planification et de Suivi-Évaluation,
- Inspection des Affaires administratives et techniques,
- Service de l'Administration générale et de l'Équipement,
- Bureau de la Formation professionnelle,
- Direction technique,
- Direction de l'élevage.

Cadre institutionnel de l'élevage (suite et fin)

Au niveau local

- Inspection régionale ou départementale de la santé animale dans chaque région et département
- Poste de santé animale au niveau de chaque arrondissement et dans certains chefs lieu de communautés rurales.

Cadre juridique de la gestion des ressources naturelles

La gestion de la faune et de son habitat est régie par le code de la chasse et de la protection de la faune.

Le code forestier et le code de la chasse sont complémentaires, particulièrement en ce qui concerne la protection et l'aménagement de l'habitat de la faune.

Le décret N° 86-844 portant code de la chasse et de la protection de la faune définit dans son chapitre I, titre II les espèces fauniques à protéger intégralement parmi les mammifères, les oiseaux, les reptiles et les mollusques. Il définit également la liste des espèces protégées partiellement.

Cadre juridique de la gestion des ressources naturelles

L'article R.8 du décret 98-164 du 20 février 1998 portant du code forestier définit les parcs nationaux comme des zones où des restrictions ou des interdictions relatives à la chasse, à la capture des animaux, à l'exploitation des végétaux, des produits du sol ou du sous sol sont édictés en vue de la conservation de la nature.

Article L.51 condamnant l'utilisation des parcs nationaux comme zone de pâturage(amende de 20 000 à 200 000 CFA et d'une peine d'emprisonnement d'un mois à deux ans)

Article D.4 du code forestier qui définit le statut des réserves naturelles intégrales et l'Article D.5 du même code qui définit le statut des réserves spéciales.

Article D.41 quant à lui définit dans son Chap. II les Réserves de faune et leur statut.

Cadre juridique de la gestion des ressources naturelles

Code forestier définit les droits d'usage des populations riveraines des forêts du domaine national. Ces droits portent sur le ramassage du bois morts et de la paille; la récolte de fruits; de plantes alimentaires ou médicinales; de gommes; de résines et de miel; le parcours du bétail; l'émondage et l'ébranchage des espèces fourragères; le bois de service destiné à la réparation des habitations.

Seules les parties du domaine forestier ouvertes au parcours peuvent être utilisées par les communautés pastorales.

Les prélèvements et utilisation des ressources végétales se font par tolérance, autorisation ou droit.

Présentation du Parc Niokolo-Koba

1926: établissement d'un «Parc national de Refuge»

1954: création du Parc

1969: définition des dimensions définitives du parc(813.000 ha)

1981: réserve de Biosphère et classé par l'UNESCO Patrimoine mondial de l'Humanité.

Le Niokolo-Koba est à cheval sur les deux régions administratives de Tambacounda et de Kolda.

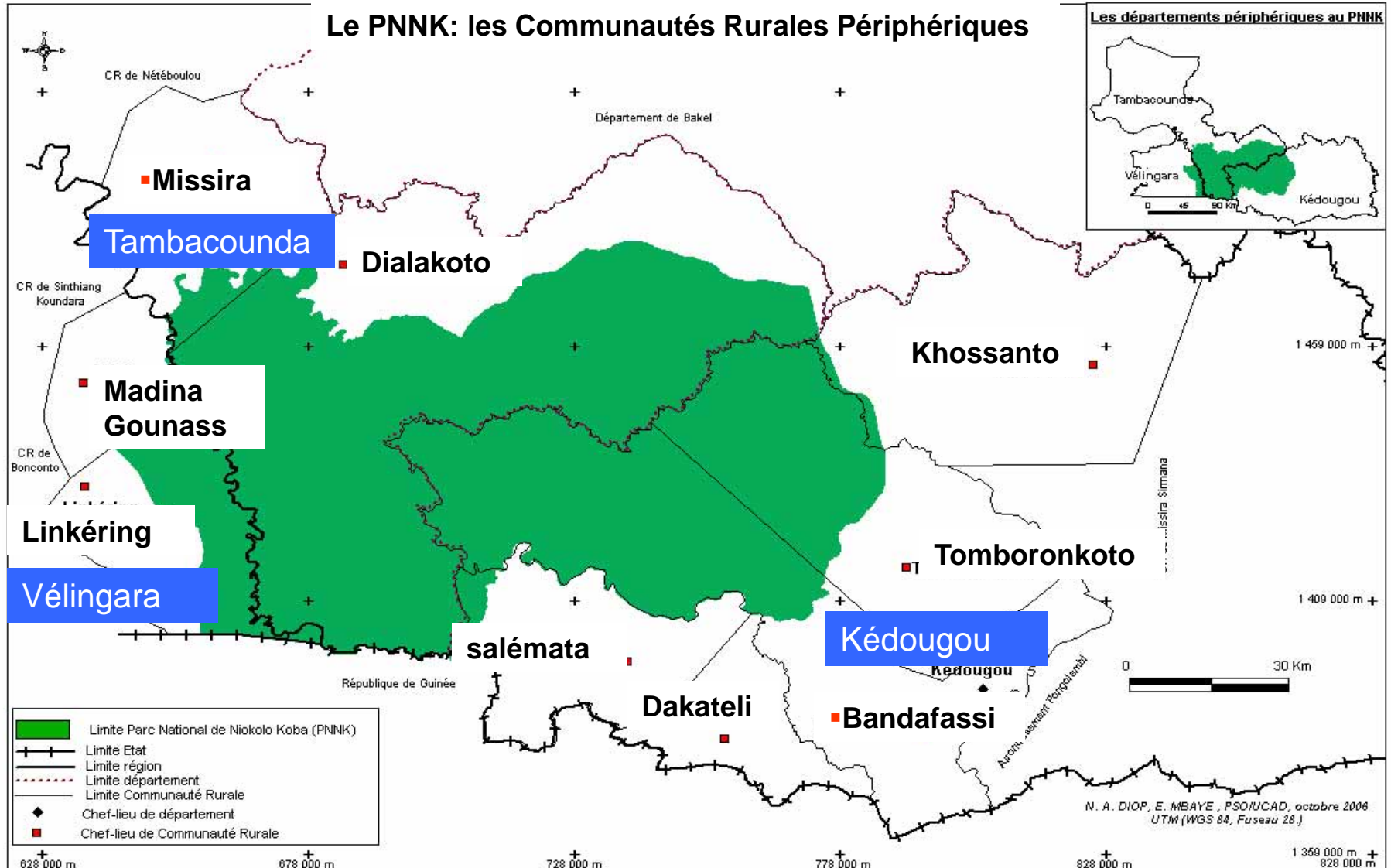
Régions, Départements et Communautés Rurales dans la zone de Niokolo

Région	Départements	Arrondissement	Communauté rurale	Superficie (km2)	Villages
Tamba	Tamba	Missirah	Missirah	1577,3	73
			Dialacoto	6202,2	35
	Kédougou	Salémata	Salémata	1175,5	40
			Dakatély	748,1	19
		Bandafassi	Bandafassi	3504,8	43
			Tomboronkoto	2267,9	25
		Saraya	Khossanto	2392,6	17
Kolda	Vélingara	Bonconto	Linkéring	1235,2	34
			Médina Gounass	592,4	15
TOTAL		5	9	19696	301 9

Présentation du Parc du Niokolo et Écosystèmes (suite)

Présentation du Parc Niokolo-Koba (suite)

12°30' et 13°20' N
12°20' et 13°35' W



Etat des écosystèmes

Flore

Types d'écosystème: savane herbacée, forêt sèche, forêt galerie, colline, pente, amas rocheux

La flore est beaucoup plus luxuriante dans les endroits suivants:

- le long des rivières et aux alentours des lacs,
- les dépressions humides et les galeries forestières,
- les collines, les pentes, les amas rocheux, les sables d'alluvions ou les sols ferreux
- les marais et alentours

Au total, plus de 1500 espèces végétales ont été répertoriées dans le Parc Niokolo Koba.

(Traoré, 1997).

Etat des écosystèmes (suite)

Faune

La faune du Parc National du Niokolo Koba compte

- Plus de 80 espèces de mammifères,
 - 330 espèces d'oiseaux,
 - 36 reptiles différents,
 - 20 espèces d'amphibiens,
 - 60 espèces de poissons,
 - ainsi qu'un grand nombre d'invertébrés
- (Traoré, 1997).

Faune dans la zone de Niokolo-Koba

- lions, panthères, hyènes,
- chacals, mangoustes,
- caracals, civettes, lycaons,
- buffles, éland de Derby,
- hippotrague, cercopithèque,
- singe pata, babouin, chimpanzé,
- cobe de Buffon, bubale major,
- phacochère, oryctérope, potamochère,
- daman, ourébi, crocodiles, tortues,
- l'hippopotames, rat palmiste et éléphants.

(Traoré, 1997).

Eau

Le Parc présente un réseau hydrographique relativement dense formé de cours d'eau, de mares et de dépressions marécageuses.

Le principal cours d'eau du parc est le fleuve Gambie et ses deux affluents: la Koulountou sur la gauche et le Niokolo Koba sur la droite

Leur régime est étroitement lié au rythme des saisons.

Sol

Le Parc National du Niokolo Koba présente une remarquable variété de sols:

- sols ferrugineux tropicaux
- sols alluviaux et hydromorphes
- complexe des Lithosols
- complexe des sols ferrugineux

Climat

Il est de type soudanien, caractérisé par:

- Une saison de pluies de quatre mois (de Juin à Septembre) avec 900 mm et 1100 mm de pluie par an
- La perturbation de la pluviométrie
- Une température pouvant atteindre les 45°C.

Elevage dans les zones périphériques du Niokolo-Koba

L'élevage est de type extensif traditionnel et est fortement tributaire du pâturage naturel. L'association agriculture-élevage permet de disposer d'animaux d'attelage pour les travaux champêtres, de produire fumier et fourrage.

Autre type d'élevage: système d'élevage semi-intensif ayant pour objectif la production du lait de manière continue pour la diversification des sources de revenus des ménages.

Les principales espèces élevées:

- bovins (race Ndama et Djakoré),
- ovins,
- caprins (chèvre guinéenne),
- équins,
- asins
- volailles.

Les petits ruminants et la volaille sont souvent vendus pour mobiliser facilement des revenus afin de faire face aux besoins de base des ménages.

Elevage dans les zones périphériques du Niokolo-Koba

La région de Kolda est la deuxième région agricole et la deuxième région pastorale du Sénégal

La région de Tambacounda compte beaucoup de potentialités pour le développement de l'élevage :

- ses pâturages représentent 16 % du territoire national
- l'existence d'importantes quantités de graines de coton
- l'existence de résidus de récoltes céréalières
- la disponibilité de l'eau et fourrage
- l'existence de race adaptée aux conditions écologiques et climatiques

La région compte un cheptel très diversifié. Les ovins (1034646) et les caprins (922795) représentent plus de 71% de l'effectif total du cheptel alors que les bovins ne font que 25%.

Le département de Tambacounda détient près de 60% de l'ensemble du cheptel

Estimation du cheptel en 2004 dans le Département de Velingara

Bovins	23.000
Ovins	350.000
Caprins	30.000
Equins	2000
Asins	5000

Évolution du cheptel dans la région de Kolda (Source : ANSD, 2007)

Année	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Equins	Asins	Volaille
2003	556498	291805	288275	98047	41460	41217	2 144 601
2004	571523	300559	297500	102459	41874	45923	2187493
2005	580600	308900	306400	105900	42100	45100	2242200
2006	592651	317447	315462	109826	42420	47641	2290999

Santé animale et infrastructures d'appui

Espèces	Maladies	
	Parasitaires	Infectieuses
Bovins	Trypanosomiase, oxyurose, oesophagulose	pasteurellose bovine, charbon symptomatique, lymphangite
Caprins	Cysticercose, distomatose, oxyurose, galle	peste de petits ruminants, Pasteurellose
Ovins	Cysticercose, oxyurose, galle	peste de petits ruminants, Pasteurellose
Volaille	Pseudo- peste aviaire, maladie de Newcastle, Coccidiose	Variole aviaire

Santé animale et infrastructures d'appui (suite et fin)

Comme infrastructures d'appui à la santé animale, il a été inventorié:

À Medina Gounass

- 3 parcs de vaccination
- 1 poste vétérinaire

À Linkering

- 1 parc de vaccination,
- 1 poste vétérinaire,
- 1 dépôt vétérinaire.

Pression issue de la transhumance

En raison de manque d'aires de pâturage dans les terroirs villageois, les communautés pastorales font des incursions jusque dans l'aire centrale du Parc à la recherche de l'eau et de nourriture pour le bétail

La pression pastorale concerne toutes les communautés rurales riveraines (Faye,2006)

Particulièrement les CR de Médina Gounass, Linkéring et Dialacoto qui se distinguent par la profondeur de la pénétration des troupeaux

Dans une moindre mesure, les CR de Tomboronkoto et de Missirah connaissent des situations analogues.

Pression issue de la transhumance (suite)

A cette pression il faut ajouter celle de troupeaux d'autres communautés rurales non contiguës au parc comme Bani Israël.

Transhumants des régions plus éloignées comme Matam, Louga, Diourbel, Saint-Louis et Kolda.

(Boureima, 2008)

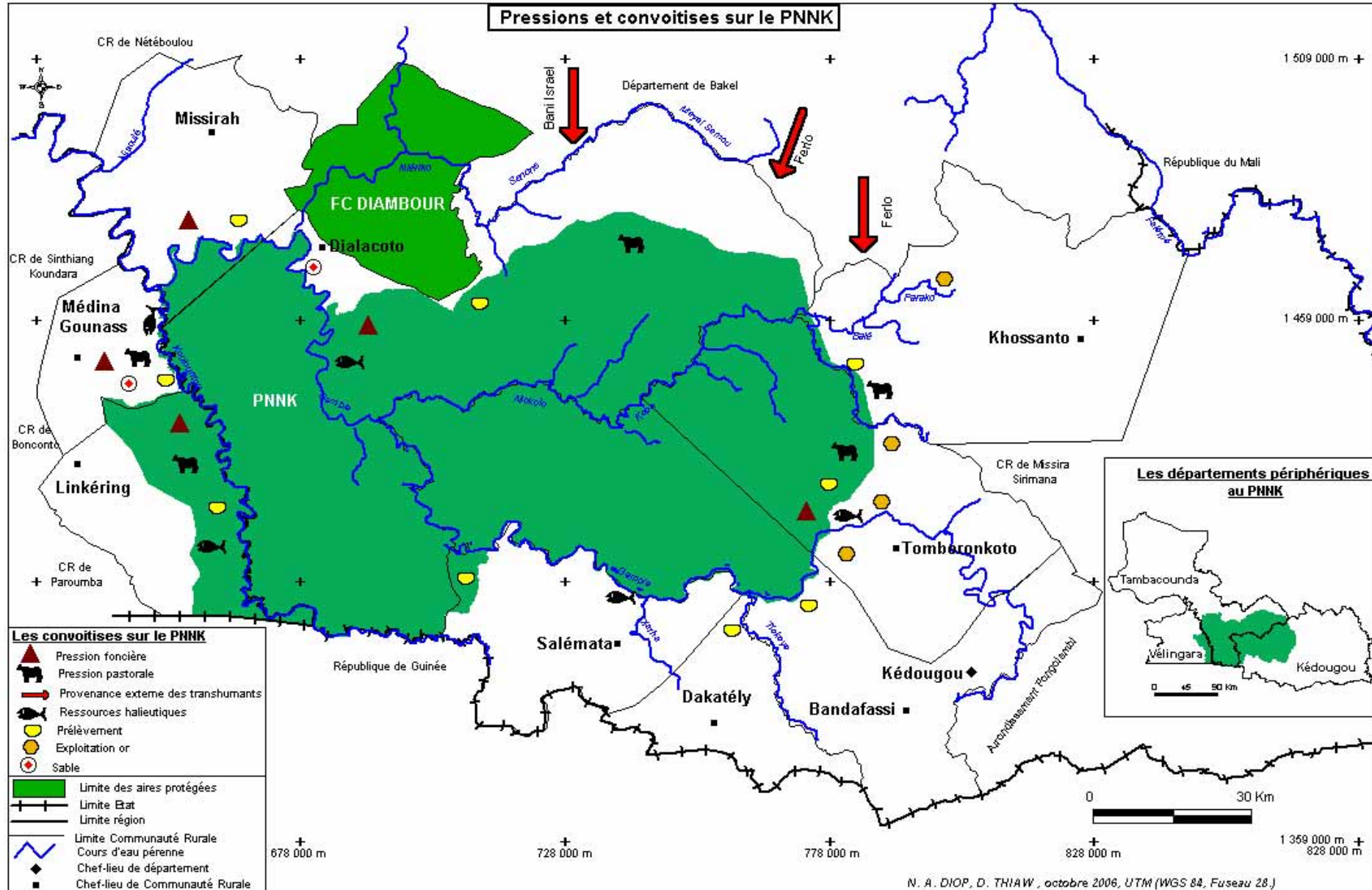
Pendant trois à quatre mois, à partir d'octobre, le cheptel scindé en troupeaux est conduit dans le parc pour pâturer, s'abreuver et faire une cure de sels.

(Diallo, 2004 cité par Faye 2006)

Vélingara est un passage privilégié pour certains transhumants à la quête des pâturages du sud.

En effet, Vélingara a l'avantage d'aligner du nord au sud trois forages et plusieurs puits

Pression issue de la transhumance (suite et fin)



Association et groupes d'intérêt présents dans la zone

Associations ou groupes d'intérêt économiques	Domaine d'intervention	Lieu
Association des Amis de la Nature	Contre feux de brousse, braconnage et déboisement	Dialakoto
Groupement féminin Loumbe Koula	Production agricole	Dialakoto
Comités de lutte contre les feux de brousse	Contre feux de brousse	Dans tous les villages riverains
Association pour la conservation de la nature	Conservation de la nature	villages riverains du parc
L'Association Wula canta	Élevage	Médina Kounta (Médina Gounass)
Fédération des Conservateurs de la Biodiversité pour la conservation du PNNK	Contre feux de brousse, promotion miel, biodiversité et rôneraie	Saraya Salémata Médina Kouta Wassadou
GIE Villageois de Dar Salam Nioufaye	Ecotourisme	Dar Salam Nioufaye (Dialakoto)
GIE Tee Sito	Ecotourisme	Badi
GIE Sanoko et Frère	Ecotourisme	Gué de Damantan

Association et groupes d'intérêt présents dans la zone

Sur le plan organisationnel : les pasteurs sont une catégorie socioprofessionnelle mal organisée pour se faire entendre et gérer leurs intérêts avec les autres catégories. Les organisations pastorales ont des capacités faibles et connaissent des problèmes de dysfonctionnement.

Les groupements d'éleveurs sont aussi confrontés à des contraintes d'ordre communicationnel. Même si les communautés pastorales jugent qu'elles ont de bonnes relations avec les services techniques et les collectivités, on note des insuffisances comme la non participation des pasteurs aux sessions communautaires, la non prise en compte de façon intégrale de leurs besoins dans les plans locaux développement à travers des approches concertées de résolution des problèmes de développement rural intégré.

Association et groupes d'intérêt présents dans la zone

Les communautés pastorales ont une mauvaise connaissance des textes de lois par manque de vulgarisation par les services techniques.

La synergie limitée entre le secteur public et l'exercice à titre privé de la médecine vétérinaire, en terme de meilleure couverture sanitaire du cheptel ne permet pas de répondre adéquatement aux besoins des communautés pastorales.

Association et groupes d'intérêt présents dans la zone

Les efforts de mise en œuvre d'une approche participative de gestion des ressources du parc avec les communautés, combinés à la perception de patrimoine économique et culturel par celle-ci constitue des opportunités dans la réalisation des objectifs de conservation.

La mobilisation de ressources financières et l'appui au renforcement de capacités d'adaptation des communautés contribueraient à une gestion intégrée des ressources naturelles et pastorales en contexte de changements climatiques

Agriculture comme moyen alternatif de subsistance

L'agriculture est l'activité principale des communautés riveraines du Parc. Elles pratiquent des cultures vivrières (le sorgho, le sanio, le souna le maïs, le riz, le fonio, le manioc, la patate douce, le niébé.), utilisant surtout une main d'œuvre familiale.

Les cultures industrielles (arachide, coton...) sont particulièrement pratiquées dans les départements de Kolda, Tambacounda et Vélingara qui abritent des unités agro-industrielles ou la main d'œuvre est généralement salariale.

A Kolda, l'espace agrosylvopastoral porte sur 1.100.000 ha. L'activité agricole mobilise plus de 80% des actifs de la région pendant quatre à cinq mois dans l'année et assure près de 80% des revenus des producteurs(Sénégal, 2009).

Agriculture comme moyen alternatif de subsistance

Dans le Département de Tambacounda, l'activité agricole est importante :

- 2 092 000 hectares de terres aptes à la pratique de l'agriculture pluviale ;
- la disponibilité d'immenses ressources en eau de surface et en eau souterraine ;
- l'existence de terres irrigables (150 000 ha) .
- un écosystème favorable aux cultures variées ;
- une pluviométrie importante (entre 600 à 1500 mm) ;
- l'amorce d'une dynamique organisationnelle des populations
- la disponibilité de la fumure organique.

Le niveau d'équipement est très faible et le matériel est dans un état de vétusté avancé.

Contraintes liées à l'élevage

L'élevage est confronté à plusieurs contraintes liées entre autres à:

- la réduction des aires de pâturage,
- la prolifération de différents types de maladies,
- Manque d'aliments pour le bétail
- l'agression des animaux domestique par la faune sauvage
- au vol de bétail,
- aux conflits entres éleveurs, agriculteurs et gestionnaires de parc.

Problèmes/ Contraintes	Axes de solution	Acteurs concernés
Destruction des aires de pâturage par les feux de brousse	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Sensibilisation et lutte contre les feux de brousse ➤ Aménagement des périmètres de Pâturages ➤ Développement de l'élevage Intensif ➤ Prise en compte des zones de pâturages dans les plans d'aménagement 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ ONG ➤ Services techniques ➤ Eleveurs ➤ Partenaires
Faiblesse du suivi sanitaire et insuffisance d'équipements	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Appui à l'obtention des médicaments et construction des infrastructures ➤ Appui à la réalisation de parcs à vaccination 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Direction nationale de la santé animale ➤ Agents techniques de santé ➤ Eleveurs ➤ partenaires
Vol du bétail	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mise en enclos des animaux ➤ Application des sanctions prévues par la loi en cas de vol 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Eleveurs ➤ Services juridiques

Problèmes/ Contraintes	Axes de solution	Acteurs concernés
Insuffisance de maillage des points d'eau pour l'abreuvement du bétail	<p>Réalisation des retenus d'eau</p> <p>Réalisation des forages et puits pastoraux</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Collectivités ➤ Services techniques ➤ Eleveurs ➤ Partenaires
Manque d'équipement de collecte, de conservation et de traitement de lait	<p>Appui à l'électrification rurale</p> <p>Appui à l'acquisition d'équipement de collecte, de conservation et de traitement de lait</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ GIE ➤ Eleveurs ➤ Partenaires
Insuffisance des moyens d'intervention de l'administration du parc	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Appui à la réalisation des activités de surveillance 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Agents de conservation ➤ Eleveurs ➤ Services juridiques

Conclusion

Perception des Communautés

Les communautés pastorales riveraines du complexe écologique Niokolo-Badiar, pensent que:

- les services techniques ne répondent pas à tous leurs besoins,
- le complexe est un patrimoine écologique et culturel,
- l'ensemble des mesures d'accompagnement pour renoncer à l'exploitation des ressources n'ont pas été mises en œuvre,
- les espoirs n'ont pas été comblés sur le plan des retombées économiques et de développement local,
- les projets d'appui au développement ne sont pas toujours conçus de manière adaptée au contexte socio culturel,

Relations communautés pastorale, services techniques et gestionnaire du Parc.

- Les éleveurs estiment qu'ils ont de bonnes relations d'appuis conseils et de fourniture de soins, avec les services techniques d'élevage
- De manière générale, il n'existe aucune collaboration formalisée entre le parc et les communautés pastorales
- Cependant des ententes non formalisées sont mentionnées entre gestionnaires du parc et communautés pastorales
- Les relations entre les communautés pastorales et les gestionnaires du parc demeure tendue.

**Merci de votre aimable
attention**